

18/11/2022

Algorithme

CHAPITRE 12 Récursivité

Définition: Une fonction (procédure) est dite récurrente si elle s'appelle elle-même.

exemple: factoriel d'un entier naturel n .

$$\text{Fact}(n) = \begin{cases} 1 & \text{Si } (n=0) \text{ ou } (n=1) \\ n * \text{fact}(n-1) & \text{Sinon} \end{cases}$$

$$\text{fact}(0) = \text{fact}(1) = 1$$

$$\text{fact}(4) = 4 * 3 * 2 * 1$$

$$\text{fact}(5) = 5 * 4 * 3 * 2 * 1 = 5 * \text{fact}(4)$$

Fonction $\text{Fact}(n:\text{entier}): \text{entier};$

Début

Si $(n \leq 1)$ alors retourner 1; {Cas de base}

Sinon retourner $n * \text{fact}(n-1)$; {Cas générale}

Fin;

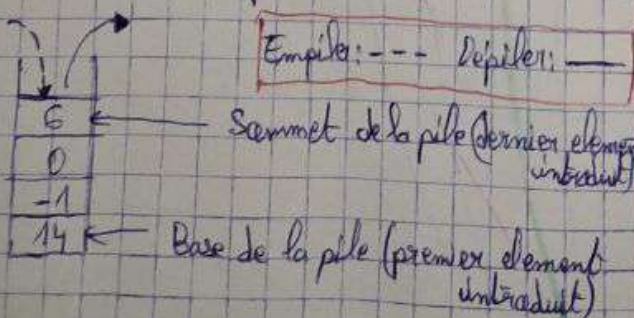
Fin

* Notion de Pile et File:

Ce sont des structures de données ordonnées, mais qui ne permettent l'accès qu'à une seule donnée, elles servent à mémoriser des choses en attente de traitement. Elles sont souvent associées à des algorithmes récursifs.

La Pile:

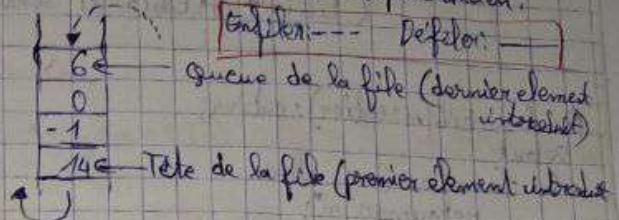
Les piles (Stack LIFO: Last in First out) correspondent à une pile d'assiettes: on prend toujours l'élément supérieur, le dernier empilé.

Applications:

- 1- mémoriser les pages web visitées
- 2- évaluation d'expressions arithmétiques
- 3- Appels de fonctions récursives
- 4- Mémoriser les nœuds visités dans un algorithme de parcours en profondeur.

La File:

Les files (on dit aussi queues) (FIFO: First in First out) correspondent aux files d'attente: on prend toujours le premier élément dans le plus ancien.

Applications:

- 1- Traiter les requêtes par un serveur d'impression dans l'ordre qu'elles arrivent.
- 2- Mémoriser les nœuds visités dans un algorithme de parcours en largeur.

* Types de récursivité:1. Première Classification:

Récursivité terminale: un module récursif est dit terminal si aucun traitement n'est effectué à la remontée d'un Appel récursif (sauf le retour de résultat).
exemple: Reste de la division $(a \bmod B) = (a-B) \bmod B$
Fonction Reste (a : entier, B : entier): entier

Début

Si $(a < B)$ alors retourner (a);

Sinon

retourner ($\text{Reste}(a-B, B)$);

Fin;

Fin

Récursivité non terminale: un module récursif est dit non terminal si le résultat de l'appel récursif est utilisé pour réaliser un traitement (en plus du retour du résultat).
exemple: Factoriel $n! = n * (n-1)!$

Fonction $\text{Fact}(n:\text{entier}): \text{entier}$

Début

Si $(n \leq 1)$ alors

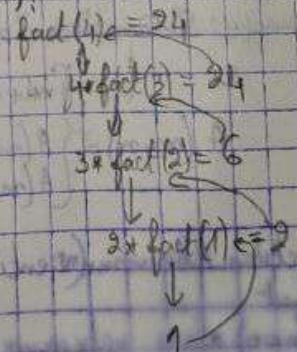
retourner 1;

Sinon

retourner ($n * \text{Fact}(n-1)$);

Fin;

Fin



1/ Deuxième classification:

1- La récursivité simple: où l'algorithme fait un seul appel récursif dans son corps.
exemple: (celui de la fonction factorielle).

2- La récursivité multiple: où l'algorithme fait plusieurs appels récursifs dans son corps.
exemple: le calcul de la suite de Fibonacci.

$$Fib(n) = \begin{cases} n & \text{si } (n=0) \text{ ou } (n=1) \\ Fib(n-1) + Fib(n-2) & \text{Sinon} \end{cases}$$

Fonction $Fib(n)$: entier;

Debut

Si $(n=0)$ ou $(n=1)$ alors
retourner n ;

Sinon

retourner $Fib(n-1) + Fib(n-2)$;

Ensi;

Fin

3- La récursivité mutuelle: où un module P appelle un autre module Q qui fait à son tour un autre appel au module P.

exemple: La définition de la parité d'un entier peut être écrite de la manière suivante:

$$Pair(n) = \begin{cases} \text{Vrai} & \text{si } n=0 \\ \text{Impair}(n-1) & \text{Sinon} \end{cases} \quad \text{et} \quad \text{Impair}(n) = \begin{cases} \text{Faux} & \text{si } n=0 \\ \text{Pair}(n-1) & \text{Sinon} \end{cases}$$

Fonction $Pair(n)$: booléen;

Debut

Si $(n=0)$ alors

retourner vrai;

Sinon

retourner $Impair(n-1)$;

Ensi;

Fin

Fonction $Impair(n)$: booléen;

Debut

Si $(n=0)$ alors

retourner faux;

Sinon

retourner $Pair(n-1)$;

Ensi;

Fin

4- La récursivité imbriquée: consiste à faire un appel récursif à l'intérieur d'un autre appel récursif.

exemple: La fonction d'ackermann

$$A(m, n) = \begin{cases} n+1 & \text{Si } m=0 \\ A(m-1, 1) & \text{Si } m>0 \text{ et } n=0 \\ A(m-1, A(m, n-1)) & \text{Sinon} \end{cases}$$

Fonction $Ackermann(m, n)$: entier;

Debut

Si $(m=0)$ alors retourner $n+1$;

Si $(m>0)$ et $(n=0)$ alors retourner $Ackermann(m-1, 1)$;

Sinon retourner $Ackermann(m-1, Ackermann(m, n-1))$;

Ensi;

Ensi;

Fin

Schéma général de la récursivité

Algorithme Recur (Paramètres);

Si (Test - Arrêt) alors

instruction du point d'arrêt

Sinon

instructions;

Recur (Paramètres changés);

instructions

fini

Fin

03/01/2023

CHAPITRE 2: La Complexité

La complexité d'un algorithme consiste en l'étude de la quantité de ressources (de temps ou d'espace) nécessaire à l'exécution de cet algorithme.

La complexité temporelle d'un algorithme quantifie le temps nécessaire à

Type de Complexité:

Notation grand O

Nom

$O(1)$

$O(\log n)$

$O(n)$

$O(n \log n)$

$O(n^2)$

$O(2^n)$

$O(n!)$

complexité Constante

// logarithmique

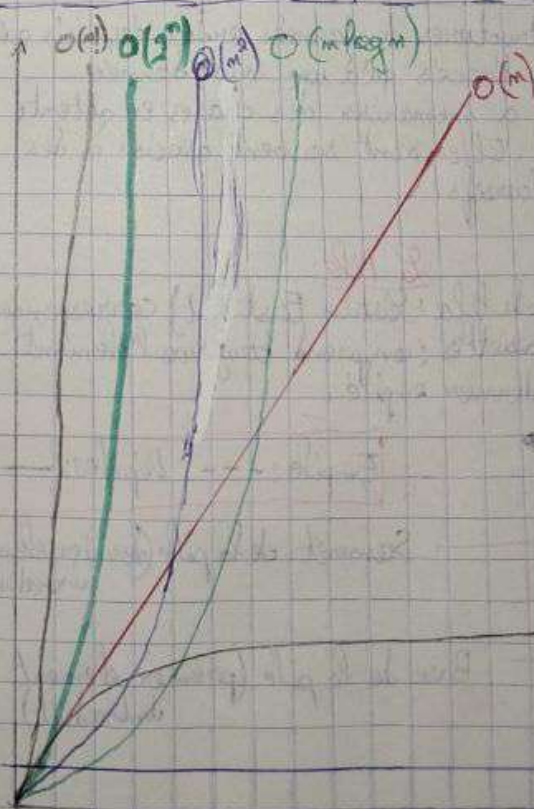
// linéaire

// quasi-linéaire

// quadratique

// exponentielle

// factorielle



* Règles de Calcul de la Complexité:

1. Pour calculer la complexité grand O d'un Algorithme il faut compter le nombre d'opérations de base qu'il effectue comme:

- opération arithmétique ou logique (+, -, et, ou, ...)
- opération d'affectation ($x \leftarrow 10$)
- vérification d'une condition ($x > 0$)
- opération d'entrée / sortie (Ecrire au lire)

La complexité de chaque opération de base est constante ou $O(1)$

2. La complexité d'une boucle est la complexité du bloc interne dans la boucle multipliée par le nombre de fois que le bloc interne est répété

exemple 1

Pour $i \leftarrow 1$ à n pas 1 faire

écrire ("entrer un nombre a: ")

Lire (a)

écrire ("x a: ", a + i)

Fin pour

Affectation: $O(1)$

Ecriture: $O(1)$

Lecture: $O(1)$

écriture: $O(1)$

opération $O(1)$

La complexité de l'exemple ci-dessus est: $O(5n)$

3. La complexité de la structure Si / Sinon correspond à la complexité de la condition ($O(1)$) plus la complexité la plus grande entre "Alors" et "Sinon"

exemple 2

Si $m < 5$ alors

écrire ("Hello world!")

Vérification d'une condition: $O(1)$

écriture: $O(1)$

Sinon

Pour $i \leftarrow 1$ à n pas 1 faire

écrire ("Hello world!")

Affectation: $O(1)$

écriture: $O(1)$

Fin pour

Fin si

La complexité de l'exemple ci-dessus est:

$$O(1) + \text{Max}(O(1), O(2n)) \rightarrow O(2n+1)$$

4. La complexité d'une séquence de deux blocs d'instructions est égale à la plus grande des complexités des deux blocs

exemple 1 } $\text{Max}(O(5n), O(2n+1))$
 exemple 2 } \downarrow
 $O(5n)$

La complexité d'un algorithme est un calcul de ses performances asymptotiques dans le pire des cas.

Asymptotique nous nous intéressons aux données très volumineuses car les petites valeurs ne sont pas informatives.

5. Les constantes multiplicatives sont simplifiées par 1

ex: $4n^4 \rightarrow 1n^4$

6. Les constantes additives sont annulées

ex: $n^4 + 8 \rightarrow n^4$

7. Le terme le plus élevé est conservé

ex: $n^4 + n^2 + n \rightarrow n^4$

exemple:

$$O(3n^2 + 8n + 5) \xrightarrow{5} O(1n^2 + 1n + 1) \xrightarrow{8} O(1n^2 + 1n) \xrightarrow{3} O(1n^2)$$

$$O(2n^3 + 8n^2 + 13n) \xrightarrow{13} O(1n^3 + 1n^2 + 1n) \xrightarrow{8} O(1n^3 + 1n^2) \xrightarrow{2} O(1n^3)$$

$$O(4n + 33 \log n + 6) \xrightarrow{6} O(1n + 1 \log n + 1) \xrightarrow{33} O(1n + 1 \log n) \xrightarrow{4} O(n)$$

* Algorithme qui calcule le nombre de nœuds :

Type Arb-bin = 1 nœud
 nœud = record
 clé : élément
 FG, FD : Arb-bin
 } déclaration ABR

end
 Fonction Taille (A: Arb-bin) : entier;

Début

Si A = Nil alors // nombre vide
 retourner (0)

Sinon

retourner (1 + Taille (A.FG) + Taille (A.FD))

fin si

Fin

* Fonction qui calcule le nombre de feuilles :

Fonction Nbfeuilles (A: Arb-bin) : entier

Début

Si A = Nil alors
 retourner (0);

Sinon

Si (A.FG = Nil et A.FD = Nil) alors
 retourner (1);

sinon

retourner (Nbfeuilles (A.FG) + Nbfeuilles (A.FD))

fin si

fin si

Fin

①

* Fonction qui calcule la Hauteur d'un Arbre:

Fonction Hauteur (A: Arb-bin): entier

Début

Si A = Nil alors

retourne (0);

Sinon

Si (A^h.FG = Nil et A^h.FD = Nil) alors

retourne (1)

Sinon

retourne (1 + Max (Hauteur (A^h.FG), Hauteur (A^h.FD)))

fi

fi

Fin

* Procédure qui permet l'insertion d'une clé x dans un arbre:

Procédure insertion (Var A: Arb-bin, x: élément);

Var P: Arb-bin;

Début

Si A = Nil alors

Nœud (P);

P^h.clé = x;

P^h.FG = Nil;

P^h.FD = Nil;

A := P;

Sinon

Si x < A^h.clé alors

insertion (A^h.FG, x);

Sinon

Si x > A^h.clé alors

insertion (A^h.FD, x);

Sinon

Ecrire ('x existe déjà');

fin

fi

fi

fi

(2)

Exempl

* Procédure de Suppression d'une clé x :

Procédure (Var A : arb-bin; x : élément);

Var $maevd$, rac : arb-bin;

debut

Si $A \neq \text{nil}$ alors

Si $x < A^{\wedge}.clé$ alors

Supprimer ($A^{\wedge}.FG, x$);

Sinon

Si $x > A^{\wedge}.clé$ alors

Supprimer ($A^{\wedge}.FD, x$);

Sinon // $x = A^{\wedge}.clé$

Si $A^{\wedge}.FG = \text{nil}$ alors

debut

$rac := A$;

$A := A^{\wedge}.FD$;

Disposer (rac);

Fin

Sinon

Si $A^{\wedge}.FD = \text{nil}$ alors

debut

$rac := A$;

$A := A^{\wedge}.FG$;

disposer (rac);

fin

Sinon // $x = A^{\wedge}.clé$

debut

$maevd := \text{Max}(A^{\wedge}.FG)$;

$A^{\wedge}.clé := maevd^{\wedge}.clé$;

Supprimer ($A^{\wedge}.FG, maevd^{\wedge}.clé$);

fin

finsi

finsi

finsi

fin finsi

* Fonction qui recherche le Minimum dans un ABR:

Fonction Min (A: Arb-bm): entier;

Debut

Si A = nil alors

retourner (0);

Sinon

Si A.FG = nil alors

retourner (A);

Sinon

retourner (Min (A.FG));

fi

fi

fin

* Fonction qui supprime le Max de l'arbre:

Fonction Supp Max (A: Arb-bm): entier;

Var Pere, E: Arb-bm; x: entier;

Debut

Si A <> nil alors

Si A.FD = nil alors // Cas particulier où le Max est la racine

Debut

x := A.dé;

E := A;

A := A.FG;

dispose (E);

retourner (x);

fin

Sinon

Debut

Tant que A.FD <> nil faire

Pere := A;

A := A.FD;

fin

// on est sur le Max, la cellule pointée par // A à supprimer

E := A; x := A.dé; Pere.FD := nil; dispose (E); retourner (x);

fin

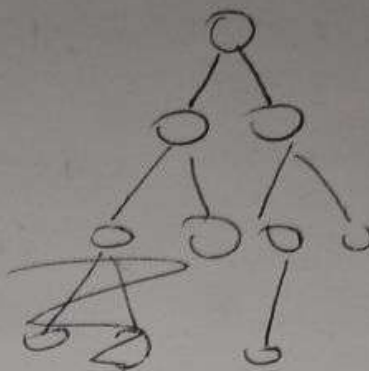
⑤

Exem

* Arbre General:

I / Representation standard:

Num	1	2	3	4
Nœud	a	b	c	d
Fils 1	2			
Fils 2	3			
Fils 3	4			



II / Semi Statique / Semi-dynamique:

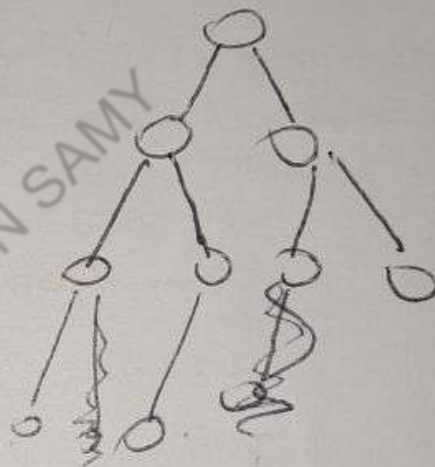
	1	2	3	4	5
Nœud	a	b	c	d	e

Chaque parente en lui fait leurs fils.



III / Statique dense:

index	1	2	3	4
Nœud	a	a	g	h
index	1	2	2	



* Arbre binaire:

I / Representation Standard

Num				
Nœud	a	b		
Fils G	2			
Fils D				

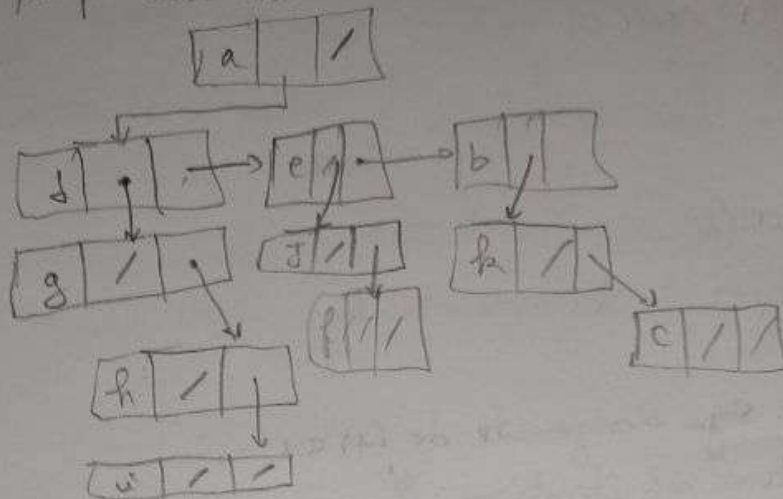
II / Sequentielle Standard

2K: FG 2K+1: FD

a	b										
1	2	3	4	5							

$$h = 2^n - 1$$

III) dynamique par liste chaînée



* Tas Max :

le père > ses fils

* Tas Min :

Le Père < ses fils.

8.

* Arbre parfait :

c'est un arbre binaire où chaque nœud admet 2 ou 0 fils (pas 1)



* Arbre Complet :

C'est un arbre binaire où tous les niveaux sont remplis sauf le dernier

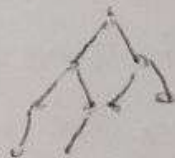


* La Taille d'un ABR :

Nombre Total de ses nœuds.

* Hauteur d'un ABR :

Le Nombre de nœuds du chemin le plus long dans l'arbre.



* Parcours préfixé : RGD

* Parcours infixe : GAD

on le note quand on peut plus descendre à gauche.

* Parcours postfixé : GDR

on le note quand on ne peut plus descendre ni à gauche ni à droite.

(7)

Exemple :

* Complexité :

$$O(\log n) < O(n^{\frac{1}{2}}) < O(n) < O(n \log n) < O(n^2) < O(n^3) < O(n^4)$$

\uparrow logarithmique \uparrow racine Carrée \uparrow linéaire \uparrow quasi quadratique \uparrow quadratique \uparrow cubique \downarrow polynomiale $n > 3$

* La Boucle Pour: $(i - 1) + 1) * \text{nbr Instr}$

* La Boucle Tant que: nb iterations * nb instr
+ Test de Sortie

* Si le Compteur ~~aug~~ stagne de (+) ou (-):
donc nb iterations: $\frac{N}{Pas}$

* Si le Compteur stagne de (x) ou (1):
nb iterations = $\frac{\ln(N)}{\ln(Pas)} = \log(N)$

8. * La Boucle Repeter:
nb ~~instr~~ nb itera * nb instr

* Facteur d'équilibre :

$$|FE(x)| \leq 1$$

$$E(x) = H(f_0(x)) - H(f_1(x))$$

Recursivité :

Terminale ne contient aucun traitement après l'appel récursif mais non terminale le résultat de l'appel récursif est utilisé pour réaliser un traitement.

* Complexité de la recherche d'une clef:
 $O(h)$

* Fonction qui

Fonction M
Début Si A

Fin

fin

* Fonction

Fonction

Var

Debut Si